



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5216 - Dimanche 8 novembre 2020 - Prix : 10 DA

Epidémie

581 nouveaux cas et
12 décès en 24 heures

Page 2

Remède antigrippal proposé à 1 400 DA contre 600 DA l'année dernière

Le vaccin antigrippal introuvable dans les pharmacies et les centres de santé

Page 3

**Présidentielle
américaine,
la victoire
contestée
de Joe Biden**

Par Mohamed Habili

Après un premier jour faisant suite au 3 novembre plein d'incertitudes quant à l'issue du scrutin présidentiel américain, la dernière phase du dépouillement des votes, celle qui justement tire à sa fin, loin de prendre à contrepied toutes les prédictions antérieures est en train de s'y conformer au contraire, du moins quant à l'essentiel. Il avait été prévu que les premiers résultats seraient sans doute favorables à Donald Trump dans un premier temps, avant de se mettre à donner l'avantage à son rival. Et c'est bien ce qui s'est passé, et qui se poursuit à l'heure où ces lignes sont écrites. L'on sait pourquoi ce développement en deux phases successives et opposées. Il tient au fait que les électeurs de Trump, suivant ses consignes, se sont déplacés majoritairement aux urnes au risque d'être contaminés par le Covid-19, mais pas ceux de Biden qui pour la plupart ont voté par correspondance, comme d'ailleurs il leur avait été expressément conseillé. En accord avec ce retournement de tendance on a vu, au long d'heures s'égrenant avec une lenteur infinie, les avances de Trump dans la plupart des Etats cruciaux se rétrécir, puis se transformer en retards sur Joe Biden, qui maintenant inexorablement est en train de les creuser.

Suite en page 3

Pertes humaines et dégâts matériels déplorés

Vingt-et-un feux de forêt en une seule nuit



PH/D. R.

D'importants incendies se sont déclenchés durant la soirée de vendredi à samedi dans une dizaine de wilayas du pays, causant des dégâts matériels et humains. Page 2



Ancien condamné à mort et militant communiste

**Décès du moudjahid Abdelkader
Guerroudj dit Djilali**

Page 16

Un arbre pour chaque citoyen

**Près de 11,5 millions d'arbres
plantés en une année**

Page 3

Pertes humaines et dégâts matériels déplorés

Vingt-et-un feux de forêt en une seule nuit

■ D'importants incendies se sont déclenchés durant la soirée de vendredi à samedi dans une dizaine de wilayas du pays, causant des dégâts matériels et humains.

Par Louisa Ait Ramdane

Vingt-et-un feux de forêt ont été enregistrés dans plusieurs wilayas. Ces incendies ont été déclarés à Oran, Mostaganem, Sidi Bel-Abbès, Chlef, Ain Defla, Tipasa, Boumerdès, Tizi-Ouzou, Béjaïa, Tlemcen et Médéa.

La wilaya la plus touchée est celle de Tipaza, où on recense dix feux importants qui se sont déclenchés dans la commune de Gouraya, touchant plusieurs villages. Deux personnes sont mortes dans l'incendie d'un poulailler à Douar Oued Mhaba, commune de Gouraya, dix autres ont été victimes de gêne respiratoire, alors que trois familles composées de quinze personnes ont été évacuées suite à un feu de forêt qui s'est déclaré au niveau de commune de Gouraya, dans la même wilaya, précise la même source.

Les incendies ont atteint, sous l'effet des rafales de vent, cinq douars, à savoir Imelhaine, Nihaya, Saadoune, Iachouren, Izeghran et Oued Essebt, induisant l'impérative évacuation des citoyens par les autorités locales.

Les unités d'intervention de la Protection civile ont réussi à évacuer 25 personnes au niveau de plusieurs villages qui étaient entourés par le feu dans la commune de Gouraya (Tipasa).

Pour rappel, la wilaya de Tipasa avait enregistré, durant l'été 2020, le bilan le plus lourd pendant la dernière décennie, en termes de pertes occasionnées au patrimoine forestier par les feux et incendies qui ont ravagé plus de 2 000 hectares de forêts de pins d'Alep.

Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'évacuation des corps de deux enfants, âgés respectivement de deux et quatre ans,



Ph/D. R.

décédés dans l'incendie d'une habitation à Chlef, selon la Protection civile.

Dans la wilaya d'Oran, trois incendies déclarés vendredi soir dans nombre de forêts de la wilaya d'Oran ont ravagé 17 hectares de couvert forestier. Les incendies se sont déclenchés au niveau des forêts de «Madagh», «Tafraoui» et «Kristel». La situation est sous surveillance pour empêcher toute récurrence, indique la Protection civile. Fort heureusement, les trois accidents n'ont fait aucune perte humaine. Selon la même source, les conditions climatiques ont favorisé la propagation des incendies et des enquêtes ont été ouvertes pour déterminer leurs circonstances.

A Mostaganem, un incendie, qui s'est déclaré à la forêt de Bourahma, a détruit 5 hectares de couvert végétal. Les services de la Protection civile ont mis en place un dispositif de surveillan-

ce en lançant une opération de refroidissement pour éviter l'apparition de nouveaux foyers à cause du vent violent enregistré dans la wilaya vendredie.

Dans la wilaya de Blida, trois importants feux de forêt se sont déclenchés, notamment dans les communes de Cheria, et Bouayane, et Ain Roumana dans la daïra de Mouzaya.

Les différentes unités de la Protection civile poursuivent les opérations d'extinction des incendies et feux de forêt déclenchés au niveau de 10 wilayas, mobilisant tous les moyens matériels et humains, indique un responsable de la Direction générale de la Protection civile (DGPC).

Abdelaziz Djerad n'écarte pas l'origine criminelle

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a réagi, hier, aux incendies qui ont touché un

grand nombre de wilayas du nord-ouest du pays, dans la nuit de vendredi à samedi, causant la mort de deux personnes et des dégâts matériels.

Djerad a prévenu sur son compte Facebook qu'«il n'y aura aucune tolérance vis-à-vis des ennemis de la vie et des détracteurs du pays», si jamais les enquêtes révèlent que les feux de forêt déclenchés à travers plusieurs régions du pays lors des dernières 24 heures sont des actes «prémédités».

Le Premier ministre a écrit : «Ensemble, la main dans la main,

nous recouvrerons les forêts... Aucune tolérance vis-à-vis des ennemis de la vie... Les forêts sont un capital économique et environnemental pour tous les Algériens que nous ne sommes pas prêts à céder».

Par ailleurs, le Premier ministre a rendu hommage aux éléments de la Protection civile et gardes-forestiers, soulignant qu'ils méritent «toute notre reconnaissance et considération pour leur courage, dévouement et mobilisation au service du pays et du citoyen».

L. A. R.

Epidémie 581 nouveaux cas et 12 décès en 24 heures

L'ALGÉRIE a enregistré 12 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, un cas de moins qu'hier (13), portant à 2 036 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 581 cas, soit 50 cas de moins par rapport au bilan d'hier (631), pour atteindre au total 61 381 cas confirmés. R. N.

Etats-Unis

Joe Biden élu Président

Joe Biden a remporté la course à la Maison Blanche face à Donald Trump, ont annoncé, hier, les médias américains. Après plusieurs jours de suspense, le candidat démocrate a été donné vainqueur avec au minimum 273 grands électeurs. Pour la première fois de son histoire, le pays aura une vice-présidente, Kamala Harris, 56 ans, qui sera aussi la première personne noire à occuper la fonction. Le candidat républicain, Donald Trump, n'a pas encore reconnu sa défaite et on ignore s'il continuera à contester les résultats en arguant des fraudes. Il est le premier président américain à être privé d'un second mandat depuis le républicain George H. W. Bush en 1992.

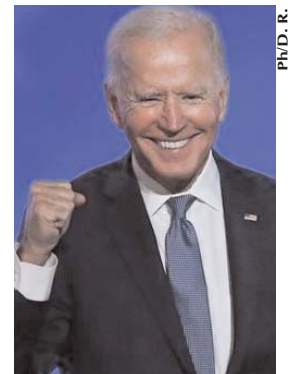
Malgré les requêtes que pourrait exprimer le président sortant, la date de la passation de pou-

voir est inscrite dans la Constitution : le 20 janvier à midi. D'ici là, les Etats certifieront leurs résultats et les 538 grands électeurs se réuniront en décembre pour formellement désigner leur président. Joe Biden, qui fut le fidèle vice-président de Barack Obama de 2009 à 2017, avait parié qu'une campagne modérée axée sur les travailleurs redonnerait aux démocrates les clés de la Maison Blanche, et le pari a manifestement payé. Il a repris à Donald Trump trois Etats industriels qui avaient échappé à Hillary Clinton il y a quatre ans : Michigan, Wisconsin et Pennsylvanie, «le cœur de cette nation», a-t-il dit vendredi soir. Et il devançait samedi M. Trump en Géorgie, dans le Nevada et dans l'Arizona, selon des résultats partiels. Pour rappel, le dépouillement a pris du temps, depuis

mardi dernier, dans ces Etats en raison du volume exceptionnel de bulletins envoyés par courrier, une méthode qui avait été encouragée par le contexte sanitaire. En Pennsylvanie, ces bulletins étaient à 80% en faveur de Joe Biden, ce qui lui a permis d'effacer l'avance initiale du républicain.

Malgré la pandémie, la participation a atteint un niveau record avec 66% des électeurs ayant voté, selon le US Elections Project. Au total, Joe Biden a obtenu plus de 74 millions de voix, contre 70 millions pour Donald Trump. Après avoir échoué en 1988 et 2008, puis hésité en 2016, celui qui a débuté sa carrière politique nationale au Sénat il y a près d'un demi-siècle - et connaît le fonctionnement de Washington sur le bout des doigts - a enfin obtenu les

clés de la Maison Blanche. A la faveur d'une campagne inédite, le démocrate a pris l'avantage sur l'ancien homme d'affaires en se contentant d'apparitions limitées et en faisant à l'Amérique une promesse de calme. «Nous pouvons mettre fin à cette présidence qui, depuis le début, a cherché à nous diviser, à nous déchirer», martelait-il dans les dernières heures de la campagne. Il sera le président le plus âgé de l'histoire des Etats-Unis au début de son mandat. Dans un contraste saisissant avec l'énergie déployée sur les estrades de campagne par Donald Trump, celui que le président a affublé du surnom moqueur de «Joe l'endormi» a parfois donné l'image d'un homme frêle, fragile. Vendredi soir, Joe Biden, a appelé, lors d'une brève allocution, les



Ph/D. R.

Américains à «se rassembler». «Mes chers Américains, nous n'avons toujours pas de déclaration finale d'une victoire mais les chiffres offrent un tableau clair et convaincant : nous allons gagner cette élection», a-t-il déclaré, se montrant confiant, comme la veille, sur l'issue de l'interminable dépouillement.

Aomar Fekrache

— Remède antigrippal proposé à 1 400 DA contre 600 DA l'année dernière —

Le vaccin antigrippal introuvable dans les pharmacies et les centres de santé

■ Malgré les assurances du ministère de la Santé quant à la disponibilité du vaccin contre la grippe saisonnière dès le 3 novembre, jour du lancement de la campagne de vaccination, il demeure introuvable dans plusieurs régions du pays et est proposé à 1 400 DA contre 600 DA l'année dernière.

Par Thininene Khouchi

Au grand désarroi des personnes les plus fragiles comme les malades chroniques ou les personnes âgées, depuis plusieurs jours, voire plusieurs semaines, le vaccin antigrippal est introuvable. En effet, dès le lancement de la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière le 3 novembre dernier, les citoyens ont pris d'assaut les différents établissements de santé ainsi que les pharmacies pour l'acheter. Seulement, ce vaccin est introuvable. Les citoyens se demandent où sont passées les 1 800 000 doses de vaccin dont parle le ministère de la Santé, vu qu'il est introuvable partout. Selon un retraité âgé de 76 ans, souffrant d'une maladie chronique et rencontré devant la pharmacie située à la place Agha, «c'est la troisième pharmacie qui me dit ne pas avoir encore reçu le vaccin. Il est introuvable. J'ai même demandé à l'établissement de santé de proximité situé à Ain Benian, mais le généraliste qui y travaille m'a assuré qu'il ne sera disponible qu'à partir de mardi prochain, alors qu'à la télévision on assure sa disponibilité partout. On ne comprend vraiment plus rien !». Pour constater la pénurie de ce vaccin tant attendu depuis des mois, nous nous sommes rendus dans différentes phar-



Ph.D. R.

macies de la capitale et établissements de santé qui tous assurent qu'ils n'ont pas encore réceptionné le fameux vaccin. En outre, concernant le prix de ce vaccin, il coûtera pas moins de 1 400 DA cet hiver, alors que l'année dernière il était facturé à 600 DA. De plus, cette année, même s'il s'agit de la même marque de vaccin que celui importé en 2019 (TetraValent), celui de cette année contient quatre éléments actifs au lieu de trois et n'est pas remboursable en

Algérie. En effet, les malades chroniques ou les Algériens désireux de se faire vacciner contre la grippe devront acheter ce vaccin sans espérer se faire rembourser par la Caisse nationale d'assurance sociale (Cnas). Cette dernière n'a pas inscrit le nouveau vaccin antigrippal de cette année sur la nomenclature des médicaments remboursables qui est directement gérée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. Les médicaments

remboursables sont inscrits sur le fichier Chifa de la Sécurité sociale. Aussi, les assurés algériens se présentent au niveau des officines et utilisent leur carte Chifa pour pouvoir acquérir un médicament remboursé. De son côté, le Syndicat national des pharmaciens d'officine (Snapo) n'arrive pas à expliquer le non-remboursement cette année de ce vaccin de la même marque alors qu'il l'était l'année dernière.

T. K.

Un arbre pour chaque citoyen

Près de 11,5 millions d'arbres plantés en une année

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme national de reboisement (PNR) «Un arbre pour chaque citoyen», lancé en 2019, près de 11,5 millions d'arbres ont été plantés, a indiqué, hier à Alger, le ministre de l'Agriculture, Abdelhamid Hemdani.

Ce bilan représente un taux d'avancement de près de 27 % de l'objectif total de la campagne, en l'occurrence 43 millions d'arbustes, selon les chiffres présentés par le ministre lors d'une séance d'audition par la Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) qui s'inscrit dans le cadre du débat du projet de loi de finances pour l'exercice 2021 (PLF 2021). En matière de mise en valeur des terres forestières, des autorisations d'exploitation des périmètres

forestiers ont été octroyées en vertu d'arrêtés ministériels émis entre 2010 et 2020 dans 31 wilayas pour une superficie totale de 12 716 hectares, a fait savoir le ministre, ajoutant que la superficie effective mise en valeur est estimée à 8 824 hectares, tandis que le nombre de bénéficiaires s'élève à 3 645. Quant aux forêts récréatives, le bilan présenté fait ressortir, pour la période 2017-2019, que le secteur a identifié 259 sites répartis sur 39 wilayas. Le nombre d'arrêtés effectifs émis à cet effet s'élève à 141, à l'issue desquels 74 forêts récréatives ont été cédées, dont 69 ont été octroyées par décisions des walis de 29 wilayas, a conclu le ministre. Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture a affirmé que la superficie des terres agricoles irriguées est passée à 1,43 million d'hec-

tares jusqu'à septembre dernier. Il a souligné que la superficie globale de terres irriguées, estimée à 650 000 hectares en 2010, a enregistré une hausse de 780 000 hectares durant cette dernière décennie. Le ministre a précisé que la superficie globale des terres irriguées utilisant des systèmes d'irrigation économes en eau était estimée à 898 000 hectares à la fin septembre dernier, contre 75 000 seulement en 2000. Concernant le foncier agricole, le bilan présenté par le ministre fait état de 184 000 actes de concession délivrés pour un total de 202 000 bénéficiaires de l'opération de transfert du droit d'exploitation, en usufruit, des terres relevant du domaine public de l'Etat au droit de concession, soit une superficie de 2 137 000 hectares sur un total de 2

253 702 hectares concernés par l'opération.

Dans le cadre de la mise en valeur des terres agricoles par concession, une superficie globale de 950 000 hectares a été octroyée en faveur de 23 000 exploitants, précise la même source, faisant état de 580 000 hectares confiés à 15 000 exploitants, dont 2 800 ont entamé concrètement l'opération de mise en valeur sur une superficie de 150 000 hectares.

Concernant les procédures d'accession à la propriété foncière, 1,17 million d'hectares ont été attribués en faveur de 145 000 bénéficiaires, dont 24 000 ayant obtenu les actes de propriété foncière pour une superficie de 190 000 hectares depuis la promulgation de la loi sur l'accession à la propriété foncière agricole de 1983 (APFA). Selon les

LA QUESTION DU JOUR

Présidentielle américaine, la victoire contestée de Joe Biden

Suite de la page une

Dans sa dernière intervention, celle d'hier, il a fait part de sa confiance dans la victoire, tout en se gardant de l'annoncer en termes clairs. Tout indique que la suivante ce sera pour franchir le rubicon. Son style, ses paroles, son port tout entier, sont déjà ceux d'un président. Les services de sécurité l'entourent déjà de leur vigilance, allant jusqu'à étendre leur surveillance à l'espace aérien au-dessus de son Q.G à Delaware, du moins à ce qui est rapporté. En fait, s'il n'a pas encore proclamé sa victoire, si même il appelle à la patience ses partisans, c'est parce que son rival s'insurge contre elle, la considérant comme le résultat d'une fraude inégalée dans l'histoire des Etats-Unis. Dans ce pays, il n'existe pas de commission électorale nationale à qui il appartiendrait d'annoncer les résultats et du même coup mettre fin aux dissensions s'y rapportant. Les grands électeurs ne se réuniront que le 14 décembre pour ce faire. D'ici là, le président reste Trump, qui semble déterminé à épuiser tous les recours possibles pour se faire reconnaître comme le véritable vainqueur de la compétition. Pour lui, s'il est en train d'être devancé dans les Etats décisifs, qu'il estime avoir déjà largement remportés, c'est en raison du comptage de bulletins livrés par la poste selon les besoins locaux des démocrates. Ce challenge est d'autant plus soutenable que son camp n'a pas été emporté par la vague bleue tant de fois promise par les instituts de sondage. Trump lui-même a réalisé un meilleur score par rapport à celui d'il y a quatre ans. Les républicains sont bien pour leur part partis pour conserver le contrôle du Sénat. Ils ont gagné, qui plus est, de nouveaux sièges dans la Chambre des représentants. Cette bonne tenue d'ensemble les inciterait plutôt à prêter main-forte à Trump dans sa bataille contre le «vol» par les démocrates d'une victoire qu'il pense lui revenir de droit. Sur un autre sujet les prédictions non plus ne sont pas démenties par le cours réel des événements : la victoire, avait-on souvent dit, ne sera acquise sans conteste possible aux démocrates que dans la mesure où elle sera franche et massive. Le seul fait donc qu'elle soit contestée prouve qu'elle n'a pas été aussi large qu'elle aurait dû l'être.

M. H.

chiffres avancés par le ministre de l'Agriculture, 600 000 hectares de terres agricoles non exploitées ont été récupérées.

Meriem B.

Prix des marchandises au 1^{er} semestre

Baisse à l'exportation, hausse à l'importation

■ Les prix à l'exportation des marchandises en monnaie locale (dinar), hydrocarbures compris, ont enregistré une baisse de 28,7 % durant le 1^{er} semestre 2020 par rapport à la même période de 2019, tandis que les prix à l'importation affichaient une augmentation 2,1 %, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Par Meriem B.

La baisse de l'indice des valeurs unitaires (IVU) à l'exportation des marchandises (prix à l'exportation) s'explique par les baisses de 30,4 % des prix des hydrocarbures et des prix des exportations des produits hors hydrocarbures (PHH) de 1,6 % durant la même période, selon les explications de l'Office.

La baisse des prix à l'exportation des marchandises, dominées par les hydrocarbures, «est intégralement expliquée par la chute des cours internationaux des hydrocarbures», selon les données d'une publication de l'ONS sur les indices de valeurs unitaires (IVU) du commerce extérieur de marchandises au 1^{er} semestre 2020.

Ces baisses de prix à l'exportation, particulièrement celle des hydrocarbures (-30,4 %) qualifiées par l'Office de «remarquable», associées aux baisses en volume ont eu «un impact négatif sur nos recettes globales d'exportations, qui ont reculé de



Ph.D. R.

35,9 % durant les six premiers mois de cette année par rapport à la même période en 2019», a relevé l'ONS.

Durant les six premières mois, le volume des exportations algériennes a baissé de 35,9 % pour totaliser 1 365,0 milliards de DA contre 2 129,8 milliards de DA à la même période de l'année précédente, a détaillé la même source.

Quant à l'évolution haussière de l'indice des prix à l'importation, durant les six premiers mois de 2020, elle a été tirée par six groupes de produits sur neuf que contient la structure des

importations.

La hausse la plus remarquable a concerné les huiles grasses et cires d'origine animale ou végétale avec (+13,9 %), les produits alimentaires et animaux vivants (+7,9 %), les machines et matériels de transport (+7,1 %) et les boissons et tabacs (+6,6 %).

Pour d'autres groupes de produits, leurs prix à l'importation ont connu des hausses, il s'agit des articles manufacturés (+4,8 %), ainsi que les articles manufacturés divers avec +2 %.

Par ailleurs, des groupes de produits ont connu des baisses

de leurs prix à l'importation. Cette baisse a concerné les groupes de produits des combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes (13,8 %), des produits chimiques et produits connexes (-8,8 %) et enfin des matières brutes non comestibles, sauf carburants avec (-7,3 %).

Les importations ont atteint 2 128,4 milliards de DA durant les six premiers mois de l'année en cours, contre 2 660,0 milliards de DA à la même période en 2019, enregistrant une baisse en valeur de 20 %, selon l'ONS

Ces évolutions ont conduit à

un «creusement» du déficit commercial qui est passé de (-530,2 milliards de DA) au 1^{er} semestre 2019 à (-763,4 milliards de DA) à la même période de l'année en cours.

Ces résultats du commerce extérieur ont fait également baisser le taux de couverture des importations par les exportations de 80,1 % à 64,1 % durant la même période de comparaison.

Durant 2019, les prix à l'exportation des marchandises ont reculé de 7,3 %, alors que les prix à l'importation ont affiché une légère hausse de 0,9 %.

M. B.

Accidents de la circulation 10 morts et 158 blessés en 48 heures

DIX PERSONNES ont trouvé la mort et 158 autres ont été blessés dans des accidents de la circulation enregistrés au cours des dernières 48 heures à travers le pays, selon le bilan des dernières 48 heures établi hier par les services de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Alger, avec deux morts et un blessé suite à une collision entre un véhicule et une motocyclette, note la même source.

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus Covid-19, les unités de la Protection civile ont mené, durant la même période, 76 opérations de sensibilisation à travers neuf wilayas (35 communes), pour rappeler aux citoyens la nécessité du respect du confinement et des règles de la distanciation physique.

Les éléments de la Protection civile ont effectué, dans la même cadre, 90 opérations de désinfection générale à travers 11 wilayas (38 communes), touchant l'ensemble des infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles, ajoute la même source.

D'autre part, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 21 personnes incommodes par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bains à Alger, Mostaganem, Biskra, Sidi Bel-Abbès et Tissemsilt.

Hafid C.

Prise en charge des cas de Covid-19 Réouverture du service de pneumologie de l'EHU d'Oran

Le service de pneumologie de l'Établissement hospitalier universitaire (EHU) «1^{er}-Novembre» d'Oran a rouvert ses portes pour prendre en charge les cas de Covid-19, après avoir repris ses activités habituelles depuis plus de deux mois, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction de la santé et de la population (DSP).

Ce service, qui avait pris en charge pendant des mois les cas de Covid-19, a repris son régime hors Covid au mois d'août après une accalmie de la propagation de la pandémie,

a rappelé le chargé de communication à la DSP, Youcef Boukhari. La recrudescence des cas de contamination au coronavirus a contraint à recourir de nouveau à ce service, a-t-il fait savoir.

Les cas qui présentent des complications et détresses respiratoires notamment sont en augmentation à Oran, ce qui motive la réouverture de ce service qui a cumulé une expérience importante dans la prise en charge des cas compliqués, a noté M. Boukhari.

Les cas compliqués sont actuellement

pris en charge au niveau de l'EHU d'Oran et l'hôpital de la localité de «Nedjma», qui dispose de 240 lits, entièrement réservés à la prise en charge du Covid-19, a-t-il encore relevé.

La commission de wilaya chargée de la situation du Covid-19 s'est réunie hier matin et des mesures strictes seront appliquées dès aujourd'hui, notamment en ce qui concerne les transports en commun et les cafés, a fait savoir le même responsable.

Mahi Y.

Banques Inauguration d'une nouvelle agence CPA à Koléa

Le Crédit Populaire d'Algérie (CPA) a annoncé l'ouverture aujourd'hui d'une nouvelle Agence à Koléa dans la wilaya de Tipaza, a indiqué, hier, un communiqué de cette banque publique.

La cérémonie d'inauguration sera présidée par le président-directeur général de la CPA, Dahmani Mohammed, en présence des autorités locales ainsi que des hauts cadres de la banque, a précisé la même

source. «Avec l'implantation de cette nouvelle agence, rattachée au groupe d'Exploitation de Blida, le CPA est fier d'annoncer que son réseau d'exploitation compte, à présent, 152 agences implantées à travers le territoire national», a indiqué la même source.

Le CPA a relevé, dans le même sillage, que «cette action s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la banque visant l'extension de son réseau d'exploita-

tion et la contribution au développement de l'inclusion financière».

«Cette nouvelle réalisation conforte le CPA dans sa vocation en tant que banque de proximité à l'écoute de la clientèle», a souligné la banque.

En s'inscrivant dans cette dynamique, la banque met à la disposition de ses clients une expérience et une expertise avérées, alliant qualité de service et une large gamme de produits et

services innovants répondant à leurs attentes, a assuré le CPA.

Aussi, le CPA met à travers sa page Facebook officielle, canal supplémentaire de communication, l'ensemble de sa gamme de produits et services.

«Cette démarche s'inscrit dans le cadre de son engagement en tant que banque citoyenne au service du développement de l'économie nationale», a tenu à préciser la même source.

Halim N.

Opep

Poursuite des consultations sur l'impact du Covid-19 sur le marché pétrolier

■ L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a poursuivi, en fin de la semaine, ses consultations sur les répercussions de la pandémie de Covid-19 et de son impact sur l'économie mondiale et les marchés de l'énergie.

Par Mohamed A.

Depuis mardi dernier, l'Opep a tenu plusieurs réunions avec ses partenaires et alliés, à commencer par la Russie, le Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) et l'Inde, selon les données publiées sur son site web. Dans ce cadre, le Secrétariat de l'Opep a accueilli, en fin de la semaine, la 4^e réunion de haut niveau du dialogue Opep-Inde le 5 novembre 2020 par vidéoconférence. Coprésidée par le Secrétaire

Chicago Maïs et soja se replient après plusieurs séances de hausse

LES COURS du maïs et du soja ont terminé en légère baisse vendredi, reprenant leur souffle après trois séances à la hausse. Ceux du blé ont aussi reculé. L'annonce de plusieurs ventes d'ampleur à l'étranger n'a pas suffi à redynamiser les cours. Selon le système de recensement des principales exportations privées du ministère américain de l'Agriculture (USDA), 132 000 tonnes de soja ont été commandées par la Chine, et 272 150 tonnes par un acheteur d'une destination non précisée. Environ 206 900 tonnes de maïs ont aussi été commandées pour une destination inconnue et 30 000 tonnes d'huile de soja ont été achetées par la Corée du Sud. Les cours du blé de leur côté ont reculé «en dépit du nouveau repli de dollar», a remarqué Brian Hoops de Midwest Market Solution. Un billet vert moins cher tend à rendre plus attractifs les achats de produits vendus dans la devise américaine sur le marché mondial. Mais les investisseurs se positionnent surtout avant la diffusion, mardi, du rapport mensuel des autorités américaine sur l'offre et la demande de produits agricoles dans le monde. Le boisseau de blé (environ 27 kg) pour livraison en décembre, le plus actif, a terminé à 6,0200 dollars contre 6,0925 dollars jeudi, en baisse de 1,19 %. Le boisseau de maïs (environ 25 kg) pour livraison en décembre, le plus échangé, a fini à 4,0675 dollars contre 4,0925 dollars la veille, en repli de 0,61 %. Le boisseau de soja (environ 27 kg) pour livraison en janvier, le plus échangé, a conclu à 11,0150 dollars contre 11,0375 dollars à la précédente clôture, reculant de 0,20 %.

N. T./R. E.



P.H.D.R.

général de l'Opep, Mohammad Barkindo, et le ministre indien du Pétrole et du Gaz naturel, Dharmendra Pradhan, cette réunion «s'est concentrée sur les implications de la Covid-19, discutant des répercussions de la pandémie et de son impact significatif sur l'économie mondiale et les marchés de l'énergie, y compris le pétrole», a précisé l'Organisation dans un communiqué. Les participants ont également débattu des perspectives et des défis à moyen terme en matière d'énergie et de pétrole, ajoute la même source. A cette occasion, M. Barkindo a indiqué que l'Opep et la Déclaration de coopération (DoC) avaient abordé l'impact inégalé du Covid-19 et le grave déséquilibre du marché qui en résulte par des actions rapides et éclairées. «Les décisions sans précédent des pays participant au DoC ont reçu

un large soutien de la part des principaux producteurs et consommateurs, y compris lors des réunions ministérielles du G20», a noté le Sg de l'Opep. Il a également déclaré que le soutien de l'Inde au dialogue producteur-consommateur a grandement contribué au succès de l'Organisation dans la poursuite de la durabilité du marché pétrolier ces dernières années. Pour sa part, M. Pradhan a souligné la nécessité de travailler avec l'Opep pour relever conjointement les défis énergétiques actuels et dans le scénario post-Covid.

L'Inde, qui a été invitée à adhérer à la Charte de coopération en tant que producteur et grand consommateur de pétrole, pour bénéficier d'échanges sur des questions pertinentes affectant le marché pétrolier, importe environ 80 % de son pétrole des

pays membres de l'Opep. Mardi dernier, l'Opep a accueilli, par vidéoconférence, la septième réunion de haut niveau du dialogue Opep-Russie sur l'énergie, lors de laquelle les deux parties ont souligné qu'un «marché pétrolier équilibré et stable est une condition préalable à la reprise post-pandémique, aux investissements adéquats et à la prospérité future des consommateurs et des producteurs». Mercredi, l'Organisation et le GECF ont tenu leur 1^{re} réunion de haut niveau consacrée notamment à l'examen des impacts de la pandémie Covid-19 sur les marchés mondiaux de l'énergie. Les ministres de l'Energie des pays membres de l'Organisation tiendront la 180^e réunion de la Conférence de l'Opep le 30 novembre en cours. Elle sera suivie de la 12^e réunion ministérielle de l'Opep et non-Opep pro-

grammée pour le 1^{er} décembre prochain, selon le planning de l'Organisation. Ces deux réunions seront précédées par celles du Comité technique et le JMMC prévues les 16 et 17 novembre. Les signataires de la Déclaration de coopération ont pour l'instant prévu d'augmenter leur production commune de 1,9 million de barils par jour au 1^{er} janvier 2021. Pour rappel, le ministre de l'Energie et président de la Conférence de l'Opep, Abdelmadjid Attar, avait précisé mardi dernier que l'Opep suivait attentivement les développements en cours et les équilibres du marché pétrolier. Pour ce qui est des prix, le panier de l'Opep, qui comprend le pétrole algérien (le Sahara Blend), s'est légèrement amélioré jeudi dernier à 39,79 dollars le baril contre 39,09 dollars mercredi.

M. A.

Produits alimentaires

Hausse des prix mondiaux pour le 5^e mois consécutif

Les prix mondiaux des denrées alimentaires ont continué d'augmenter pour le cinquième mois consécutif en octobre, sous l'impulsion des céréales, du sucre, des produits laitiers et des huiles végétales, selon un nouveau rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ainsi, l'indice FAO des prix des denrées alimentaires, qui suit les prix internationaux des produits alimentaires les plus échangés, était en moyenne de 100,9 points en octobre 2020, en hausse de 3,1 % par rapport à septembre et de 6,0 % au-dessus de sa valeur en octobre 2019, a précisé la même source. L'indice FAO des prix des céréales a grimpé de 7,2 % par rapport au mois précédent et de 16,5 % au-dessus de sa valeur d'octobre 2019.

Cette flambée était principalement due aux prix du blé dans un contexte de baisse des disponibilités d'exportation, de mau-

vaises conditions de croissance en Argentine et d'un temps sec continu affectant les semis de blé d'hiver en Europe, Amérique du Nord et région de la mer Noire, explique la FAO dans son document. Les prix du maïs, de l'orge fourragère et du sorgho sont également restés sous pression à la hausse en octobre, tandis que ceux du riz se sont calmés. Quant aux prix de l'huile végétale, ils ont progressé de 1,8 % au cours du mois, affichant un sommet de neuf mois, mené par des prix plus fermes de l'huile de palme et de soja. En revanche, les prix de l'huile de colza ont baissé modérément dans un contexte d'incertitude accrue concernant la demande dans l'Union européenne (UE) à la suite de la récente détérioration de la situation du Covid-19 dans la région. Concernant les prix des produits laitiers, ils ont augmenté de 2,2 % par rapport à septembre. Selon l'Organisation onusienne, les

hausse de prix en octobre ont reflété le resserrement du marché pour les livraisons à court terme, soutenu par une forte demande d'importations des marchés d'Asie et du Moyen-Orient. Même tendance pour les prix du sucre qui ont augmenté de 7,6 % par rapport à septembre, une évolution largement influencée par les perspectives d'une baisse de la production de sucre au Brésil et en Inde, les deux plus grands pays producteurs de sucre du monde.

L'Indice FAO des prix de la viande, en revanche, a baissé de 0,5 % par rapport à septembre, marquant la neuvième baisse mensuelle depuis janvier. Les prix de la viande bovine et de volaille ont également chuté, tandis que les prix de la viande ovine ont augmenté grâce à une demande intérieure constante et à de faibles disponibilités d'exportation.

Lylia K.

Caractérisée par une essence aromatisée agréable

La verveine suscite de nouveau l'intérêt des agriculteurs de Chekfa à Jijel

■ La culture de la verveine dans la wilaya de Jijel, appelée localement «louiza», occupe le haut du podium dans la commune de Chekfa (25 km à l'est de Jijel) où l'intérêt des agriculteurs pour cette plante herbacée est grandissant, tout autant que les besoins du marché local et national en la matière.

Par Farouk F.

Caractérisée par un goût sucré et une essence aromatisée agréable, la verveine a connu dernièrement un intérêt considérable auprès des agriculteurs de la région, notamment au regard de la forte demande sur le marché national pour cette plante médicinale depuis le début de la pandémie de Covid-19, en raison des croyances sur ses bienfaits sur la santé et sa consommation en infusion. Non loin de la région agricole de Chekfa, tout au long des routes crevassées menant aux villages de Boutaleb, Loulijat, Larbaâ, Lahmirra et Djimar, s'étendent des dizaines d'hectares de champs de verveine exhalant leur fragrance et embaumant les alentours. Dans la mechta Laâchoucha, dans la région de Sebti à Chekfa, Brahim Bourbie, un agriculteur de 73 ans, s'active dans son champ de verveine d'une superficie de 3 ha, organisant ses journées entre l'arrosage de ses plants de verveine, l'arrachage des mauvaises herbes et la récolte du produit. «Cultiver cette plante aux vertus médicinales nécessite des techniques spéciales, à commencer par la plantation qui doit intervenir à la mi-avril, jusqu'à la récolte et le séchage des feuilles entamées à partir de la mi-juillet jusqu'à la fin du mois de décembre», a fait savoir cet agri-

culteur qui s'adonne à la culture de la verveine depuis 33 ans.

«Chaque étape a ses propres caractéristiques et techniques et pour obtenir une plante de qualité et une production abondante, l'agriculteur doit maîtriser les étapes de sa plantation», a-t-il précisé. Et de renchérir : «Il s'agit de prendre des fragments de tiges de 25 cm de long (des boutures) qu'on enfonce dans le sol sur 20 cm de profondeur, et quand les premiers bourgeons émergent plusieurs jours après, les jeunes pousses sont prélevées pour être enracinées dans les champs préparés pour les accueillir, alors que le quart supérieur de la plante et les fleurs fanées sont retirés». Le même agriculteur explique que, trois mois après la plantation, la verveine est prête pour la récolte, ajoutant que ce processus qui nécessite des techniques spéciales requiert trois étapes, à savoir observer la rougeur des tiges, signifiant que les feuilles sont mûres et donc il s'agit de supprimer celles implantées à la base de la tige pour ne laisser que les feuilles de l'extrémité supérieure.

La dernière étape consiste à sécher les feuilles à l'abri des rayons du soleil avant de les mettre dans des sacs et les vendre à une unité industrielle spécialisée située dans la région d'Ain Oulmène (wilaya de Sétif),



Ph. D. R.

pour être conditionnées et vendues sur le marché national, a-t-il souligné.

Fort d'une expérience de plus de trois décennies de culture de verveine, Brahim pense que «l'importance de cette plante, consommée chaude en infusion, réside dans ses vertus bénéfiques pour renforcer le système immunitaire, soigner les rhumes, les maux de gorge et baisser la fièvre, en plus de favoriser la lactation chez la femme qui allaite et réduire les douleurs menstruelles». De son côté, Nacer Djirar, biologiste à l'université Ferhat Abbas de Sétif et chercheur en médecine alternative, a indiqué que «la verveine la plus répandue en Algérie est d'origine européenne», soulignant qu'il existe aussi «la verveine des Indes, classée en deuxième position en termes de prévalence».

Concernant les bienfaits de cette plante odorante, l'expert dit ne pas pouvoir affirmer ni démentir les effets de la verveine sur le système immunitaire.

Il affirme, néanmoins, que «des expériences scientifiques

ont prouvé ses propriétés calmantes et sa grande efficacité à lutter contre l'insomnie, à baisser la température».

«Mélangée à de l'huile d'olive, la verveine sert à atténuer les gerçures. Elle a aussi d'autres bienfaits une fois associée à diverses plantes médicinales», souligne M. Djirar qui affirme que la prise de l'infusion de verveine n'occasionne aucun effet secondaire.

«Louiza» face au manque d'eau et de main-d'œuvre

Toutefois, selon Brahim l'agriculteur, «certains obstacles entravent le développement de cette filière, notamment le manque d'eau, surtout en été durant lequel la plante a besoin d'arrosage au moins une fois tous les deux jours, mais aussi l'absence de main-d'œuvre du fait que les jeunes n'aiment pas travailler dans les champs de verveine malgré le gain financier». Et de poursuivre : «Le manque d'investisseurs contraint par ailleurs la majorité des agri-

culteurs à se tourner vers l'unité Ain Oulmène de Sétif pour écouler leur production entre 1 200 et 1 500 DA le kilogramme séché, un prix imposé par le propriétaire eu égard à l'absence de concurrence dans ce domaine». De son côté, Abdeslem Adjimi, président de l'association des producteurs de verveine de la wilaya de Jijel a déclaré que «cette filière a connu un intérêt croissant des agriculteurs durant ces derniers mois, à la faveur de la demande accrue concernant ce produit depuis la propagation de la pandémie de Covid-19». A ce propos, M. Adjimi a précisé que «la production locale est estimée entre 300 et 500 quintaux s'agissant des feuilles séchées, tandis que le prix du kilogramme varie entre 1 300 et 1 500 DA».

Des travaux sont actuellement en cours en coopération avec la Chambre locale d'agriculture pour «labelliser ce produit distribué à travers tout le pays afin de le distinguer d'autres produits», a-t-il ajouté.

F. F.

Khobz El-Mella à Ouargla

Une tradition culinaire bien ancrée chez les populations nomades

Les populations nomades dans de la région frontalière d'El-Borma (420 km au sud-est de Ouargla) restent fortement attachés à leurs traditions ancestrales dans la préparation de «khobz El-Mella», très connu comme «le pain typique du Sahara».

«Khobz El-Mella est une variété de galettes traditionnelles, cuites dans le sable sous les braises appelées localement El-Bougha», a expliqué Abdelkader (éleveur-camelin), rencontré par l'APS dans la localité d'El-Guelta, aux alentours d'El-Borma. Préparé notamment par des hommes en plein air, ce pain traditionnel nécessite beaucoup d'efforts pour son pétrissage à la main jusqu'à ce que la pâte soit homogène et parfaitement souple, a-t-il fait savoir, précisant que cette phase consiste à mélanger la semoule en lui rajoutant un peu de sel et de l'eau par petites doses jusqu'à obtenir une pâte molle et lisse. «Il faut abaisser la boule de pâte avec la paume de la main et les bords avec les doigts pour obtenir une grosse galette d'environ 2 cm d'épaisseur», poursuit Abdelkader dans le détail et avec une gestuelle pour bien se faire comprendre. La pâte est ensuite farcie, le plus souvent avec une sauce tomate épicée avec des légumes, dont l'oignon râpé

ou coupé en petits morceaux. Certains préfèrent déguster «El-Mella» sans farce, a-t-il dit. Au moment où la galette repose, est allumé un feu sur le sable, et une fois ayant bien pris, l'on écarte les braises et on creuse un trou au milieu pour y déposer la galette avant de la recouvrir de sable et de braises pour la faire cuire.

Une fois entièrement cuit, le pain est retiré des cendres et rincé avec de l'eau pour enlever les résidus de sable et de cendres, et être ainsi prêt à être servi, notamment avec du malfouf (foie enrobé de graisse et grillé au feu de bois), du méchoui (viande bovine ou cameline) et l'incontournable thé à la menthe ou lait de chamelle, a-t-il ajouté.

La galette est également utilisée dans la préparation de la «Fetfouta», la «Taguella» (ou Taghella). Elle est émietée dans un plat large et arrosée d'une sauce avec des légumes et des morceaux de viande (ovine ou cameline), de préférence dans une grande gassaâ (jatte en bois) pouvant réunir plusieurs personnes, indique Abdelkader.

Ce plat emblématique des populations du Sahara, bédouines, nomades et touarègues, est aussi leur nourriture de base.

Plusieurs amateurs de tourisme saharien ont mis l'accent sur l'importance de

promouvoir le tourisme culinaire, considéré aujourd'hui comme un facteur valorisant les particularités naturelles, patrimoniales et culturelles des régions.

La promotion de l'art culinaire de chaque région est classée au même titre que les autres prestations touristiques, notamment dans les zones sahariennes.

Cantonnée à son seul statut d'une des importantes zones de l'industrie gazière et pétrolière du pays, la région d'El-Borma, qui repose sur une mer de sable composée de dunes fascinantes du grand Erg oriental, peut devenir une destination touristique de choix, estime-t-il.

Préserver le patrimoine culturel de la région

En dépit de l'insuffisance des ressources financières, des efforts sont consentis par le mouvement associatif à El-Borma, à l'instar de l'association culturelle «El-Assala» (Authenticité) dans le but de préserver le patrimoine culturel de la région, y compris l'art culinaire traditionnel qui mérite aussi d'être remis en valeur, estime le président de l'association, Ali Zengui. L'accompagnement des artisans, l'organisation d'activités culturelles, dont le festival annuel du dromadaire, ainsi que

des sorties scolaires et des animations pédagogiques au profit des élèves, sont parmi les activités principales sur lesquelles a été fondée l'association culturelle El-Assala en 2016, assure M. Zengui.

Il a aussi mis en avant l'impératif d'encourager les efforts menés pour diversifier l'attractivité de l'offre touristique saharienne, en essayant de développer le tourisme de circuit, le tourisme culturel et historique, le tourisme scientifique et écologique et le tourisme de niche.

Dans le même contexte, des démarches sont entreprises par la Direction du tourisme et de l'artisanat (DTA) de la wilaya de Ouargla pour la mise en place d'un Office du tourisme à El-Borma, en plus du renforcement de la mobilité des jeunes et les expériences collectives d'échange et de découverte, selon le chef de service du tourisme à la DTA, El-Ayech Mahdjoubi.

La DTA s'attelle à développer l'activité touristique au niveau de cette région frontalière qui recèle un potentiel touristique remarquable, souligne M. Mahdjoubi qui signale que «la DTA a proposé aussi la création d'un bureau d'orientation et d'information touristique et d'un centre de l'artisanat et des métiers».

Farah T.

«Ya Tadj erossil»

Abdelmadjid Boumaza signe son premier album

■ Après avoir occupé une longue période le poste d'enseignant de musique au sein de l'Association des beaux-arts d'Alger, l'artiste Abdelmadjid Boumaza signe son premier album intitulé «Ya Tadj erossil». Cet album qui compte neuf chansons s'inscrit dans le genre M'dih, il y a aussi un insiraf «Arhaoui ya bab eniaam» et un istikhbar. Avec une voix pleine de nostalgie, l'artiste propose aux mélomanes de musique andalouse de découvrir la belle prestation des musiciens participants.

Par Abla Selles

L'artiste Abdelmadjid Boumaza vient de mettre dans les bacs son premier album intitulé «Ya Tadj erossil». C'est grâce aux encouragements des amis de l'artiste, ses élèves et ses fans, que cet album vient de voir le jour. «La reconnaissance de l'encouragement et du soutien des membres de la famille n'ont pu m'empêcher de mettre ce produit à la disposition du grand public», écrit l'artiste sur la maquette du CD.

Cet album, qui compte neuf chansons, s'inscrit dans le registre M'dih, même s'il y a aussi un istekhbar et un insiraf. Les musiciens qui ont participé à l'enregistrement de cet album

ont prouvé un talent exceptionnel. Silasse Ait Kaci au mandoline, Hichem Yazid au piano, Souhil Stambouli à la mandoline, Hamid Mokran au violon, Abderrahmane Sifaoui au bonjo et Lyes Ait Kaci à la derbouka et au tar, n'ont pas ménagé aucun effort pour que cet album réponde aux attentes des fans de Abdelmadjid Boumaza.

Il est à noter qu'à 57 ans, l'artiste Abdelmadjid Boumaza sort enfin son premier album en exauçant ainsi les vœux de ces anciens et actuels élèves et grâce à l'insistance de ses fans. Il a fait sa formation sous la direction de M. Ferkioui, M. Khezadji et R. Zouba au conservatoire d'El Biar où il a reçu, en 1981, le premier Prix de



musique andalouse. C'est au sein de cet même établissement qu'il a été désigné par la suite comme chef d'orchestre lors du Festival andalou de Tlemcen. Pour parfaire ses connaissances en matière de musique andalouse, il rejoint

ensuite l'association d'El Fewel Adab sous la direction de M. Boutriche, celle d'El Morsilia sous la direction de Farid et Haroun pour celle d'El Andaloussia.

Les sept ans de formation aux multiples instruments lui ont

permis de réaliser son rêve et devenir enseignant de cet art et former à son tour de talentueux jeunes au sein de l'Association des beaux-arts d'Alger. Il occupe ce poste depuis 1982 à ce jour.

A. S.

Musée des antiquités et des arts islamiques

Un nouveau parcours prochainement ouvert

Le Musée national des antiquités et des arts islamiques, le plus ancien musée d'Algérie et l'un des plus anciens du continent africain, s'apprête à accueillir ses visiteurs avec l'élaboration d'un nouveau parcours muséal et l'exposition de pièces inédites.

Les visiteurs de ce musée, installé au cœur de la capitale, auront bientôt l'occasion de découvrir un nouveau parcours muséal dans l'aile dédiée aux arts islamiques et qui sera conforme aux dernières évolutions en matière de muséographie.

Le visiteur ainsi que les chercheurs et étudiants pourront trouver toutes les informations utiles sur les pièces exposées et sur différents supports, a indiqué Fatima Ammar, conservatrice du patrimoine et responsable de l'animation, des ateliers et de la communication dans cet établissement. Elle annonce également l'exposition «prochaine» de nouvelles pièces «issues des collec-

tions du musée ou des récentes fouilles archéologiques».

Ce musée, bâti au cœur de la ville, entre l'Ecole supérieure des beaux-arts, le Musée du Bardo et le parc de la Liberté, a rouvert ses portes au public au mois de septembre, après plusieurs mois de fermeture par mesure de prévention contre la propagation du coronavirus.

Des mesures de prévention strictes ont été adoptées pour

pouvoir accueillir les visiteurs en toute sécurité, alors que les visites de groupe scolaires sont toujours suspendues.

Entre autres pièces rares que le visiteur pourra découvrir, des «pièces de monnaie de l'époque rostémide et autres dynasties moins connues».

L'aile dédiée aux arts islamiques propose des pièces rares, à l'image du minbar de la mosquée «Djamâa Lekbir» à

Alger, remontant à l'époque almoravide ou de son Mushaf (exemplaire du saint Coran) considéré comme l'un des plus anciens au monde. D'autres pièces témoignent de l'artisanat de différentes régions d'Algérie, en plus de sculptures et céramiques en provenance de Tunisie et du Maroc.

Du côté du musée des antiquités, l'histoire de l'Algérie défile dans les allées d'exposition à tra-

vers une multitude de sculptures, de statues, de mosaïques et autres œuvres et ustensiles, en plus de témoins de la Grèce antique et de l'Égypte ancienne.

L'établissement, dont la construction a été entamée en 1838, propose également des ateliers pour enfants, des concours, des rencontres scientifiques, en plus d'ouvrir ces collections aux chercheurs et étudiants.

L. B.

«Les animaux fantastiques»

Johnny Depp ne sera plus Grindelwald

Dans «Les animaux fantastiques 3», Grindelwald risque de ne plus avoir exactement les mêmes traits. Johnny Depp, qui incarnait le rôle dans les deux précédents films, a indiqué qu'il quittait le tournage. Sur Instagram, l'acteur américain a publié un communiqué dans lequel il explique que Warner Bros, qui produit la saga, lui a demandé de «démissionner de son rôle de

Grindelwald dans «Les animaux fantastiques».

Les raisons de cette éviction ne sont pas détaillées. Toutefois, Johnny Depp semble faire un lien avec son procès contre le journal britannique «The Sun», qu'il avait attaqué en diffamation pour un article le présentant comme un «mari violent» à l'égard de son ex-femme Amber Heard. Quelques jours plus tôt, la Haute Cour de Londres avait

tranché en faveur du tabloïd, jugeant que ce qu'il avait publié était «substantiellement vrai». Ce que conteste fermement Johnny Depp. «Le jugement surréaliste du tribunal londonien ne changera rien à mon combat pour faire connaître la vérité et je confirme que je ferai appel. Mes résolutions restent solides et j'ai l'intention de prouver que les allégations contre moi sont fausses. Ma vie et ma carrière

ne seront pas définies par cette période», écrit l'acteur, en remerciant ses fans de leur soutien. La date de sortie des «Animaux fantastiques 3» n'a pas encore été officiellement dévoilée. La Warner n'a pas communiqué sur le départ de Johnny et le nom de son remplaçant dans le rôle de Grindelwald est donc pour l'instant un mystère.

R. I.

Agend'Art

Musée privé «Itinéraires Algérie Afrique»

(Dely Brahim, Alger)

Jusqu'au 14 novembre :

Exposition d'objets d'art africain classés par «Grandes cultures africaines», dont certains datent de la période antique.

Littérature

Décès de l'écrivain et humoriste russe Mikhaïl Jvanetski

L'écrivain et humoriste Mikhaïl Jvanetski, considéré comme un maître du récit satirique soviétique, est décédé vendredi à l'âge de 86 ans, a annoncé son entourage. Auteur d'écrits satiriques cinglants, il a donné le jour à de nombreux aphorismes dont se régalaient les Russes et qu'ils connaissent par cœur. «Artiste léger-

naire», «homme brillant», «géant» de la satire, selon les personnalités russes de la culture, Jvanetski a décidé cette année de ne plus monter sur scène pour réciter ses monologues satiriques, tout en assurant qu'il allait continuer à écrire. Originaire d'Odessa, en Ukraine, Mikhaïl Jvanetski, ingénieur de formation, a ainsi mis fin à plus de 50 ans de car-

rière sur scène. Avec son décès, l'humour russe est devenu «orphelin», selon ses collègues qui déplorent une «perte irréparable».

«Sa satire a fait la sagesse de beaucoup de personnes», a déclaré le président ukrainien, Volodymyr Zelenski, en se disant être l'un des «admirateurs ardents de la force de la pensée de Jvanetski».

C. M.



Amérique centrale

Près de 200 morts ou disparus après le passage de l'ouragan Eta

■ L'ouragan Eta a fait au moins 150 morts ou disparus au Guatemala, plus lourd bilan en Amérique centrale, avant de retrouver la mer des Caraïbes où, désormais affaibli en dépression tropicale, il devrait se renforcer pour menacer à partir d'aujourd'hui Cuba, la Jamaïque et la Floride.

Par Mourad M.

Au total, Eta a fait près de 200 morts ou disparus et des milliers de sinistrés dans sept pays d'Amérique centrale.

Le village indigène de Queja, dans le nord du Guatemala, a été presque entièrement enseveli dans un glissement de terrain.

«Nous estimons qu'entre morts et disparus les chiffres (encore) non officiels se montent à plus ou moins 150 morts», a déclaré le Président guatémaltèque, Alejandro Giammattei,

lors d'une conférence de presse.

Inondations et routes coupées ont empêché les équipes de secours de rejoindre le village jeudi, mais une escouade militaire y est parvenue vendredi et a commencé de rechercher des survivants dans les décombres, a-t-il précisé.

Eta, qui avait touché terre mardi sur la côte caraïbe du Nicaragua en puissant ouragan de catégorie 4 avec des vents de 140 km/h, s'est progressivement affaibli en passant sur le Nicaragua et le Honduras.

Ses pluies torrentielles ont

aussi affecté le Costa Rica, le Panama, le Salvador, ainsi que le Mexique, où les autorités du Chiapas, l'un des États les plus pauvres du pays, ont annoncé la découverte d'au moins une vingtaine de victimes, pour la plupart emportées par des cours d'eau en crue.

L'ouragan devrait frapper Cuba aujourd'hui, selon le centre américain de surveillance des ouragans NHC. Il menace aussi le sud-est du Mexique, la Jamaïque, les Iles Caïmans et le sud de la Floride.

Au Nicaragua, des dizaines de sinistrés errent dans les décombres de leurs maisons qui ont été submergées par les pluies diluviennes et leurs toits de tôles emportés par les bourrasques de l'ouragan.

La ville portuaire de Bilwi, la principale agglomération du nord de la côte caraïbe du Nicaragua, est isolée du reste du pays par la crue du fleuve côtier Wawa, qui ne peut plus être traversé qu'en barque.

L'ouragan a causé la mort de deux travailleurs d'une mine d'or, mais les autorités n'ont pas établi un bilan complet des dégâts, a reconnu la vice-présidente nicaraguayenne, Rosario Murillo.

Huit personnes sont mortes au Honduras, ensevelies dans l'effondrement de leurs maisons, ou noyées dans les inondations, et il pourrait y avoir davantage de victimes, a averti Marvin Aparicio, responsable de la Commission contre les catastrophes Copeco.



PH. > D. R.

La vallée de San Pedro Sula, la deuxième ville et capitale industrielle du Honduras, était toujours submergée vendredi par les eaux et plus de 7 000 personnes ont été évacuées et logées dans des refuges.

Des habitants de l'agglomération lancent depuis jeudi des appels au secours désespérés sur les réseaux sociaux et sur les chaînes de télévision. «Nous avons besoin d'une barque ou d'un hélicoptère. Nous n'avons rien à manger depuis deux jours», s'est indignée une habitante bloquée dans le quartier de Ciudad Planeta, près de l'aéroport de San Pedro Sula.

Au Panama, les dégâts se concentrent dans la province de Chiriqui, frontalière du Costa Rica, où cinq personnes, dont trois enfants, ont péri dans des glissements de terrain. Les secours, qui se heurtent à des routes et des ponts coupés pour parvenir à la zone sinistrée, craignent qu'il n'y ait davantage de victimes encore dans les décombres de maisons.

Au Costa Rica, un glissement de terrain a enseveli jeudi une maison, faisant deux morts, dont un Américain septuagénaire, dans le canton Coto Brus, frontalier du Panama.

Une vingtaine de routes ont été coupées et environ 1 400 personnes ont été évacuées et logées dans des refuges après d'importantes inondations, notamment sur la côte du Pacifique du Costa Rica.

Au Salvador, un pêcheur a été victime du mauvais temps, tandis qu'environ 1 700 personnes ont été évacuées préventivement et sont logées dans des refuges, a indiqué la Protection civile.

Le changement climatique provoque une hausse des températures des eaux superficielles des océans, ce qui favorise la formation de cyclones et d'ouragans plus puissants et porteurs de davantage de pluies, particulièrement menaçants pour les populations, selon le Groupe intergouvernemental d'experts sur le changement climatique (GIEC). **M. M.**



Commentaire

Retour

Par Fouzia Mahmoudi

Valéry Giscard d'Estaing, président français de 1974 à 1981, avait eu du mal à accepter sa défaite face à François Mitterrand après seulement un mandat passé à l'Élysée. Tant et si bien qu'en 1995 il a très fortement envisagé la possibilité de se présenter une fois encore à l'élection suprême pour un second septennat. Mais la forte popularité de Jacques Chirac à l'époque et la division au sein de la droite, incarnée par la candidature d'Édouard Balladur, finirent par doubler ses derniers espoirs de ne jamais rediriger la France. Plus de vingt ans plus tard, Nicolas Sarkozy, avec une popularité toujours au beau fixe, mais loin d'être le favori pour la présidentielle de 2017, a toutefois tenu à tenter sa chance auprès des électeurs de droite qui étaient chargés de désigner leur champion lors d'une primaire qui l'opposait à Alain Juppé et François Fillon. Il sera finalement éliminé de la course à l'investiture de son parti. François Hollande, lui, qui avait été empêché de concourir à sa propre réélection par la popularité inarrêtable du jeune Emmanuel Macron, commence aujourd'hui à évoquer à demi-mots, et en allusions seulement, une possible candidature pour 2022. En effet, à un an et demi de l'élection présidentielle, François Hollande laisse planer le doute sur ses ambitions en vue du scrutin élyséen, sur fond d'épidémie de Covid-19 et de vague d'attentats islamistes en France. Le socialiste affirme, dans une interview publiée vendredi, qu'il n'a «pas perdu la flamme de l'engagement». Une métaphore classique de la passion que l'ancien président prend soin de filer, conscient de l'absence de leader incontesté pour représenter d'ici à 2022 sa formation, le Parti socialiste (PS). «L'engagement qui est le mien depuis mon premier mandat électoral garde tout son sens. Je n'ai pas perdu cette flamme. Et si elle ne s'est pas éteinte, d'autres peuvent la partager avec moi sans risquer de se brûler», explique-t-il, tout en réaffirmant la nécessité de «créer une nouvelle force à gauche» pour éviter un nouveau second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Préoccupé par la conjonction des crises, «sanitaire, économique, sécuritaire et internationale», et par l'avvenir de la «démocratie», l'ex-président ne se prive pas d'en donner quelques-unes à Emmanuel Macron. Sans nommer son successeur, il blâme ainsi «l'exercice solitaire du pouvoir» de son ex-ministre de l'Économie, qu'il appelle à «rassembler et mobiliser les citoyens», mais aussi à «partager les décisions, avec le Parlement, les élus locaux, les forces politiques et les partenaires sociaux». Les deux hommes s'étaient entretenus au sujet de la crise en juin dernier, à l'occasion de leur premier tête-à-tête depuis 2017. Si l'ex-chef de l'État «approuve les mesures de compensation» prises face à la crise économique, aides exceptionnelles pour les entreprises et les ménages les plus fragiles, il invite son successeur à demander une «contribution supplémentaire des plus fortunés», face au krach social à venir. «La question de la vulnérabilité de notre société est posée. Tout ce qui est entrepris doit viser la cohésion», affirme-t-il, au nom de la «flamme». Hollande démontre ainsi que s'il décide de se relancer en politique, il continuera d'user des mêmes ficelles qui ont fini par exaspérer les Français et à choisir un candidat qui promettait un changement de paradigme. Trois ans et demi après son départ de l'Élysée, Hollande ne semble avoir qu'une stratégie, la hausse et la multiplication des taxes. Une politique que les Français ont déjà rejeté massivement et qui est loin des attentes de ceux qui justement ont déjà l'impression de payer trop et de ne pas assez recevoir de la part de leurs dirigeants. **F. M.**

Éthiopie

Le Parlement révoque l'Assemblée et l'Exécutif du Tigré

Le Parlement éthiopien a voté hier la révocation du Parlement régional et de l'Exécutif du Tigré, après l'annonce d'une intervention militaire dans cette région du nord du pays qui menace de sécession.

La chambre haute du Parlement «a adopté une résolution visant à révoquer l'Assemblée régionale illégale actuelle du Tigré et son gouvernement et mettre en place une administration par intérim», a annoncé la radio-télévision publique éthiopienne EBC.

La décision du Parlement éthiopien est basée sur les dispositions prévoyant la possibilité d'une intervention contre un État fédéral qui aurait «violé la Constitution et mis en danger le système constitutionnel», selon la EBC.

«L'administration par intérim aura pour mandat de préparer une élection constitutionnelle acceptable et d'appliquer les décisions adoptées par le gouvernement fédéral», a ajouté la télévision publique.

Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a qualifié vendredi d'«opération de maintien de l'ordre» une intervention militaire lancée depuis mercredi dans le Tigré. Il avait appelé la population à éviter les rassemblements pour ne pas être touchée par les «frappes aériennes».

Prix Nobel de la paix en 2019, M. Abiy a annoncé mercredi le lancement de ces opérations militaires au Tigré, en représailles à l'attaque de bases militaires éthiopiennes sur place.

Les dirigeants tigréens, issus du Front de libération des Peuples du Tigré (TPLF), parti qui a, durant près de 30 ans et jusqu'à l'avènement de M. Abiy en 2018, dominé les structures de pouvoir en Éthiopie, avaient dénoncé un prétexte pour justifier son offensive contre leur région.

Aux termes d'un état d'urgence proclamé mercredi, les troupes fédérales ont notamment pour mission de «désarmer les forces de sécurité de l'État régional», avait ajouté le Premier

ministre. Aucune information officielle n'était disponible sur les opérations en cours. La coupure des réseaux internet et téléphoniques au Tigré rendent extrêmement difficile la vérification de la situation sur place.

Des sources diplomatiques ont fait état d'activités militaires sur les principaux axes reliant le Tigré à la région frontalière Amhara et signalé des combats et des tirs d'artillerie sur la route menant à Humera, aux confins du Soudan et de l'Érythrée.

Des mouvements de troupes sont aussi signalés dans la région Afar, également voisine du Tigré.

La tension entre Addis-Abeba et le Tigré s'était particulièrement accrue depuis l'organisation, en septembre, d'élections régionales non reconnues par le pouvoir central.

L'escalade militaire fait craindre un conflit susceptible de menacer la stabilité déjà fragile du deuxième pays le plus peuplé du continent avec plus de 100 millions d'habitants.

CAN 2021 (Qualification/ 3^e et 4^e journées)

Les prochains matchs à huis clos

TOUS les matchs des troisième et quatrième journées de qualification à la Coupe d'Afrique des nations CAN 2021, prévus du 9 au 17 novembre, se joueront à huis clos en raison de la pandémie de coronavirus, a annoncé la Confédération du football africain (CAF) vendredi sur son site officiel. «*Notre but est d'organiser l'événement tout en garantissant la sécurité et la sûreté partout en Afrique*», a déclaré Christian Emeruwa, chef de la sécurité de la CAF. «*Nous sommes conscients de l'énorme tâche qui nous attend, en particulier pour maintenir les spectateurs loin des stades*». La sélection algérienne affrontera son homologue zimbabwéenne en aller-retour les 12 et 16 novembre. L'équipe nationale d'Algérie accueillera d'abord le Zimbabwe le jeudi 12 novembre au stade olympique du 5-Juillet d'Alger (20h30), avant de se déplacer à Harare pour affronter les Warriors le lundi 16 novembre (16h00, algériennes). A l'issue de la 2^e journée du groupe H, l'Algérie occupe la 1^{re} place avec 6 points, devant respectivement le Zimbabwe (4 pts) et le Botswana (1 pt), alors que la Zambie ferme la marche avec 0 point. Les deux premiers du groupe se qualifient pour la phase finale de la CAN-2021.

USM Alger

Benhammouda prolonge jusqu'en 2023

L'ATTAQUANT de l'USM Alger, Bilal Benhammouda, a prolongé son contrat jusqu'en 2023, a annoncé, vendredi, le club algérois de Ligue 1 de football. «*Benhammouda a prolongé son contrat avec l'USMA jusqu'en 2023*», a indiqué la direction des Rouge et Noir dans un bref communiqué, diffusé sur sa page officielle Facebook. Benhammouda est le cinquième joueur à prolonger son bail avec la formation de Soustara au cours des dernières 48 heures, après les milieux de terrain Mohamed-Réda Boumechra (23 ans), Oussama Chita (24 ans), le défenseur central Adam Aillet (21 ans) et le gardien de but Abdelmoumen Sifour. Dans

l'objectif de préserver l'ossature de son équipe, l'USMA avait commencé par prolonger les joueurs-cadres, à l'image du gardien Mohamed Lamine Zemmamouche, de l'attaquant Aymen Mahious, du milieu de terrain Hamza Koudri et du défenseur Abderrahim Hamra. Les Rouge et Noir devraient disputer au moins cinq matchs amicaux avant d'entamer la nouvelle saison, avec au menu la Supercoupe d'Algérie, programmée le 21 novembre face au CR Belouizdad au stade du 5-Juillet, puis le début du championnat de Ligue 1 dont la première rencontre aura lieu face à l'ES Sétif, au stade Omar-Hamadi de Bologhine.

JS Kabylie

Zelfani déçu de son secteur défensif

L'ENTRAÎNEUR tunisien de la JS Kabylie (Ligue 1 algérienne de football), Yamen Zelfani, s'est montré déçu de son secteur défensif, suite à la défaite concédée jeudi face au NA Hussein-Dey (1-2), en demi-finale du tournoi dédié en hommage à l'ancien entraîneur du MC Alger et défunt Smail Khabatou, qui se déroule au stade Ahmed-Falek de Hydra (Alger). «*Nous avons abordé ce match en tant que rendez-vous officiel. Nous avons commis des fautes individuelles, notamment dans l'action du deuxième but encaissé, c'est impardonnable à ce niveau-là. Il y a des joueurs qui vont revenir pour nous apporter plus d'assurance en défense*», a indiqué Zelfani à la chaîne YouTube officielle du club.

Le NAHD devait affronter hier en finale le MC Alger, qualifié

aux dépens du Paradou AC (2-1). La finale prévue à 15h45 sera précédée par le match de la 3^e place à 12h30.

«*Nous avons raté des occasions pour scorer qui auraient pu nous mettre à l'abri. L'efficacité nous a fait défaut, mais ça va venir avec plus de travail et de lucidité*», a-t-il ajouté. Avant de conclure : «*Il est vrai que nous étions les premiers à entamer les préparatifs durant l'intersaison, nous avons actuellement en quelque sorte les pieds lourds.*

D'ici le début de la compétition, je suis sûr que nous serons au point sur le plan physique et tactique». Lors de la première journée du championnat, fixée au samedi 28 novembre, la JSK accueillera le CABB Arréridj au stade du 1^{er}-Novembre-1954 de Tizi-Ouzou.

Reprise de la Ligue I

Le championnat serait menacé

■ La reprise du championnat de la Ligue I serait menacée avec la hausse des cas de contamination au Covid-19 qui a touché les clubs de DI de football de plein fouet, avec plus de 95 cas enregistrés jusqu'à maintenant.



Les joueurs et l'encadrement technique sont en danger constant face à la virulence du virus

Par Mahfoud M.

Il ne se passe pas un jour sans qu'on révèle des cas positifs dans des clubs de la Ligue I, malgré le fait qu'ils s'étaient engagés à respecter les mesures sanitaires imposées par la FAF. Cette situation a poussé le D' Bekkat, membre de la Commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19), à être sceptique quant à la reprise du championnat, sachant que le coup d'envoi de la nouvelle saison est prévu pour le 28 novembre prochain. «*La situation sanitaire n'est pas reluisante,*

très préoccupante même, à telle enseigne que les pouvoirs publics ont pris des mesures pour endiguer la progression exponentielle du virus. Nous aimons le football, qui est notre sport favori, le problème est qu'on ne peut pas prévoir ce qu'il va se passer d'ici au 28 novembre. Les hôpitaux sont saturés par des personnes qui sont dans un état grave. Si la situation n'évolue pas positivement, la compétition ne pourra pas débiter», a-t-il indiqué sur les ondes de la Radio nationale.

Plusieurs cas de contamination ont été enregistrés également depuis quelques jours chez

certaines clubs, à l'image du MC Alger (3 cas), le NA Hussein-Dey (3 cas), et l'ASO Chlef (4 cas). «*Il faut avoir le courage de prévoir toute situation, on ne peut pas revenir à une normalité s'il y a un nouveau confinement. Il y a une deuxième vague qui nous submerge, qui reste très inquiétante. Nous ne pouvons pas concevoir un jeu alors que la situation est alarmante. Nous devons être conscients. Pour le moment, la date de la reprise a été arrêtée, mais nous devons attendre que les choses évoluent dans le bon sens pour se prononcer pour le début de la compétition*», a-t-il conclu. **M. M.**

Handball

Slahdji ouvre la porte à un retour en sélection nationale

Le gardien international algérien, Abdelmalek Slahdji, s'est dit «*favorable*» à un retour en sélection nationale en cas d'une convocation du sélectionneur du Sept algérien, actuellement en préparation en

vue du Mondial-2021 prévu en Egypte. «*Si je reçois une convocation pour apporter un plus à la sélection nationale, je prendrais mes responsabilités en répondant favorablement. L'Algérie m'a beaucoup donné*

et je lui en suis reconnaissant», a déclaré Slahdji au micro de la chaîne sportive Beln sport news. «*Répondre favorablement à une convocation de l'équipe nationale est un devoir national*», a ajouté le portier Al Duhail SC (Qatar). Considéré comme l'un des meilleurs portiers de sa génération, Slahdji (70 sélections) avait mis fin à sa carrière internationale à l'issue du Mondial 2015 qui s'est déroulé au Qatar, après avoir remporté le Championnat d'Afrique avec la sélection algérienne en 2014. Au Mondial-2021, le Sept algérien fait partie du groupe F aux côtés du Maroc, du Portugal et de l'Islande. Les camarades de Messaoud Berkous débiteront le tournoi contre le Maroc le 14 janvier avant d'affronter respectivement l'Islande (16 janvier) puis le Portugal (18 janvier).

Judo

Deux nouveaux cas positifs au Covid-19 chez l'EN dames

La sélection algérienne (seniors/dames) de judo est entrée en stage jeudi soir, au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales à Souidania (Alger), avec un groupe amputé de trois éléments (2 athlètes et 1 membre du staff technique), qui ont été testés positifs au coronavirus, a-t-on appris, vendredi, auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAJ). Initialement, la sélection nationale devait

effectuer ce stage avec un effectif de 17 athlètes, encadrés par un groupe de quatre techniciens, sous la houlette du coach principal Meziane Dahmani. Etant donné que les résultats du dernier dépistage ont révélé la présence de ces trois cas positifs au Covid-19, «*le groupe a été réduit uniquement aux éléments sains*», à savoir : 15 athlètes et 3 entraîneurs, dont l'entraîneur en chef, Dahmani. «*Ce stage, d'une*

durée de deux semaines, se poursuivra au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales à Souidania jusqu'au 20 novembre courant», a encore détaillé la FAJ. A la fin du mois d'août dernier, lors d'un précédent dépistage, les tests PCR avaient révélé la présence de dix cas positifs au Covid-19 parmi les rangs de la sélection féminine, ce qui avait conduit à l'annulation du stage bloqué qu'elle devait effectuer

dans la foulée. Cependant, les choses sont progressivement rentrées dans l'ordre, permettant à la sélection nationale (dames) d'effectuer un premier stage bloqué, les semaines qui ont suivi. Malgré une application rigoureuse du protocole sanitaire, particulièrement à la veille des regroupements, de nouveaux cas de contamination au Covid-19 continuent d'apparaître au sein de la sélection.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Formation professionnelle/Rentrée

Début des inscriptions aujourd'hui

LES INSCRIPTIONS d'entrée aux établissements de formation professionnelle débutent aujourd'hui, en prévision de la rentrée 2020-2021 le 15 novembre en cours, a-t-on appris, hier, auprès du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

Selon la même source, les inscriptions se poursuivront jusqu'au 15 février. Le ministère a assuré pour cette rentrée

538 000 places pédagogiques réparties sur 1 207 établissements de formation relevant du secteur et plus de 700 établissements privés agréés.

Dans le cadre des mesures préventives contre la propagation du nouveau coronavirus, le ministère a mobilisé tous les moyens humains et matériels pour la mise en œuvre du protocole sanitaire lors de cette rentrée. **M. O.**

Fiscalité

Lancement du système d'information «Jibaya'tic» dans divers centres d'impôts

LA DIRECTION générale des Impôts (DGI) a annoncé hier le lancement du système d'information «Jibaya'tic» dans divers centres d'impôts, et ce, dans le cadre de la mise en œuvre du programme de modernisation de l'administration fiscale.

«Dans le cadre de la poursuite de la mise en œuvre du programme de modernisation de l'administration fiscale, dans son volet numérisation, la DGI informe l'ensemble des contribuables relevant du Centre des impôts (CDI) d'Alger-Centre et du Centre de proximité des

impôts (CPI) de Ain Bessam (wilaya de Bouira) du lancement du système d'information Jibaya'tic au niveau de ces structures», a précisé l'Administration fiscale dans un communiqué publié sur son site web.

Par conséquent, la DGI a demandé aux contribuables concernés de prendre attache avec les structures sus-citées, à l'effet d'être informés sur les modalités d'accomplissement de leurs obligations fiscales dans le cadre de ce système. **M. O.**

El Bayadh

Fermeture de 285 magasins pour non-respect des mesures contre le Covid-19

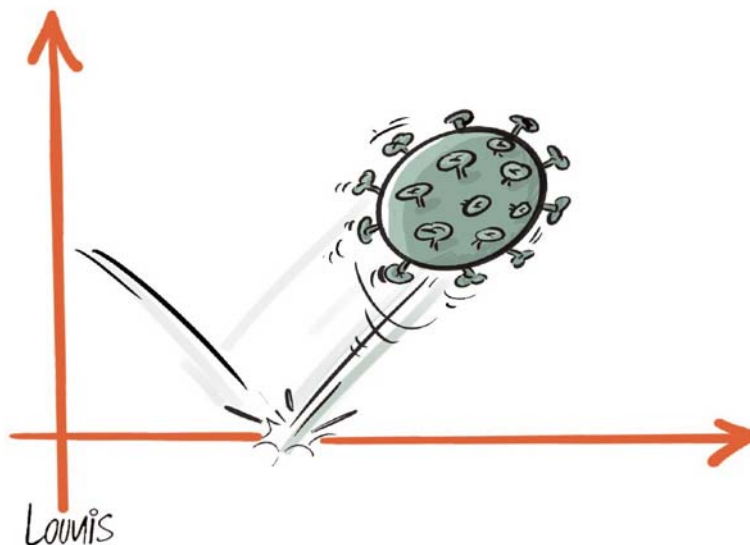
UN TOTAL de 285 magasins a été fermé dans la wilaya d'El Bayadh pour non-respect des mesures préventives contre le Covid-19 depuis le début de la pandémie, a-t-on appris, hier, auprès de la direction locale du Commerce.

Le chef de service protection des consommateurs et répression de la fraude, Mustapha Kati, a indiqué que la fermeture administrative des magasins est intervenue lors de sorties sur le terrain d'agents de contrôle des inspections du commerce d'El Bayadh, Labiodh Sidi Cheikh et Bougtob, en coordination avec les services compétents de la sûreté dans le cadre de la brigade mixte (sûreté et commerce). Il a souligné que cette procédure légale a touché plusieurs activités à travers différentes communes de la wilaya où les mesures de prévention contre la pandémie de Covid-19 n'ont pas été respectées, dont celles du port du masque de protection et le respect de la distanciation physique dans les magasins, faisant savoir que leurs dossiers ont été déferés aux services judiciaires.

La direction du Commerce a insisté, en coordination avec les

services de sûreté de wilaya dernièrement, sur la réactivation des mesures de contrôle et de prévention pour faire face à l'épidémie en intensifiant les sorties sur le terrain pour sensibiliser les commerçants et veiller sur l'application des mesures préventives. Pour rappel, elle a mobilisé, depuis la déclaration de la pandémie de coronavirus, 30 équipes de contrôle composées de 60 agents, pour veiller au respect des mesures préventives et sensibiliser les commerçants sur la nécessité de contribuer à la lutte contre la propagation du virus. **Hafid Ch.**

Rebond du nombre de cas de coronavirus



Djalou@hotmail.com

Ancien condamné à mort et militant communiste

Décès du moudjahid Abdelkader Guerroudj dit Djilali

■ Le moudjahid et ancien condamné à mort Abdelkader Guerroudj, dit Djilali, est décédé hier à l'âge de 92 ans des suites d'une maladie, a-t-on appris auprès de ses proches.

Par Nassim S.

Né le 26 juillet 1928 à Tlemcen, Abdelkader Guerroudj s'était engagé tôt au sein du Parti communiste algérien (PCA) et a milité au sein de l'Organisation des groupes de paysans dans la région. Ces paysans militants du PCA ont été les premiers à rejoindre le maquis en 1955, sans attendre des instructions du parti, selon l'historien René Galissot.

Instituteur, Guerroudj s'était marié en 1950 avec Jacqueline Netter, également institutrice et militante, devenue plus tard une des figures féminines de la glorieuse Révolution de Novembre 1954. Elle sera dans les années 70 directrice de la bibliothèque de la faculté de sciences économiques d'Alger. Le couple Guerroudj a été notamment expulsé, sur décision du préfet d'Oran vers la France. Après l'annulation de cette décision, le couple est revenu en Algérie avant d'intégrer les combattants de la libération, lancé par le PCA, dont les membres intégreront l'Armée de libération nationale, après l'accord entre le Front de libération nationale et le PCA. Devenu très actif parmi les commandos du grand Alger, Abdelkader Guerroudj a été arrêté, torturé puis jugé en décembre 1957 avec sa femme Jacqueline. Le couple a été



condamné à mort et a recouvré la liberté à l'indépendance. Le défunt a été inhumé hier au cimetière El Alia d'Alger, en présence de compagnons d'armes et de camarades venus lui rendre l'ultime hommage. **N. S.**

Nouveaux boursiers algériens en Espagne

Un vol spécial le 14 novembre

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) porte à la connaissance des nouveaux boursiers algériens, retenus pour l'Espagne au titre de l'année académique 2020-2021, qu'un vol spécial est programmé le samedi 14 novembre 2020 à 10h00, indique hier un communiqué de ce département.

A ce titre, les concernés sont conviés à se présenter audit ministère, le mardi 10 novembre 2020 à 09h00, pour accomplir les formalités de départ, à savoir le retrait des documents de départ et l'accomplissement des formalités de change, le jour même, ainsi que l'organisation, le lendemain mercredi, par le MESRS du test PCR, précise la même source.

Les étudiants habitant en dehors d'Alger seront hébergés, dès le mardi 10 novembre, en résidence universitaire et ce, jusqu'à leur départ, ajoute la même source, conviant les intéressés à «se munir des documents et des effets personnels essentiels et indispensables à leur voyage», est-il ajouté.

Par ailleurs, les boursiers ayant achevé leur formation, à fin octobre 2020, et dont la

liste est publiée sur les sites web du MESRS et des Conférences régionales, sont informés qu'un vol spécial de rapatriement sera organisé à partir de Madrid (Espagne), le samedi 14 novembre 2020 à 17h00.

L'ensemble des boursiers concernés par cette mesure sont invités à prendre «toutes les dispositions appropriées pour rejoindre Madrid dans les délais requis, aux fins de bénéficier de la formule de rapatriement et d'embarquer à bord du vol spécial organisé avec Air Algérie», conclut le MESRS. **Slim O.**